

Incertitudes politiques

nternational et National

Rédiger un bulletin conjoncturel ressemble, depuis quelques années, davantage à une chronique événementielle et politique qu'à une analyse de l'évolution des grands agrégats économiques.

Paradoxalement, les diverses initiatives du président américain Trump n'ont jusqu'ici réussi qu'à démontrer la puissance chinoise, que ce soit sur les plans économique, industriel ou financier. La consommation américaine fléchit face aux anticipations de hausse de l'inflation. Outre-Atlantique, on s'attend à une croissance faible, voire nulle, pour 2025. En Chine, la demande intérieure ne décolle pas autant qu'espéré, et les problèmes immobiliers restent irrésolus.

L'agitation américaine a pour effet de faire monter l'euro, et encore davantage le franc. Par conséquent, les taux d'intérêt associés à ces devises tendent à baisser, renouant avec une situation favorable à la croissance immobilière et au financement des dettes publiques. Les marchés boursiers en profitent également.

On pourrait aller jusqu'à dire que l'annonce, un peu partout en Europe, de nouvelles dépenses militaires constitue une bonne nouvelle, symbole d'une réindustrialisation porteuse d'innovations et d'emplois. Mais ce pas, nous ne le franchirons pas. Un système économique prospère repose sur les valeurs auxquelles aspire la population et qui, en retour, s'investit dans le travail comme dans d'autres activités sociales. Espérons que le retour des canons, des champs de bataille et des génocides du XXe siècle ne suscitera pas d'enthousiasme durable au-delà des effets d'an-

nonce et de leur instrumentalisation politique et médiatique.

Quels projets pourraient alors enthousiasmer des populations désabusées? Dans les années 1970 et 1980, alors que le chômage de masse, la course aux armements, le terrorisme politique rouge et noir, et les tensions sociales s'étaient durablement installés, ce sont les projets locaux, le pragmatisme et la volonté de reprendre le contrôle de leur destin qui ont poussé d'innombrables Européens à s'investir dans des actions certes limitées, mais en adéquation avec leurs valeurs, leurs compétences, leur énergie et leurs intérêts. Ce développement «par le bas», dit «endogène», a permis de repartir sur de nouvelles bases. Certains de ces innombrables projets ont rencontré le succès, comme le développement de la montre en tant qu'objet de distinction sociale, puis de l'horlogerie mécanique. L'industrie de l'Arc jurassien s'est reconstituée, même si les conditions-cadres suisses ne sont iamais vraiment redevenues favorables à l'industrie d'exportation. Puis, la finance de marché a pris le dessus, les multinationales ont imposé leurs règles, menant à l'ultra-concentration du pouvoir que nous connaissons aujourd'hui. Mais cela, c'est une autre histoire... Peut-être que de l'expectative actuelle naîtront diverses initiatives intéressantes. L'incertitude ouvre aussi des

Si les perspectives sont moroses, une bonne surprise n'est pas à exclure. Une détente sur le front ukrainien permettrait d'alléger la pression sur les États et d'envisager d'autres investissements — ceux-là productifs à long terme.

anton de Neuchâtel

Stocks de produits finis, utilisation des capacités de production, marche des affaires, durée de production assurée, entrées de commandes... Tous les indicateurs confirment que l'industrie neuchâteloise, qui s'était étonnamment bien tenue ces derniers mois, est rentrée dans la moyenne nationale, c'est-à-dire dans la morosité. Cela, combiné à la baisse de l'euro et, plus encore, du dollar, suscite des inquiétudes quant aux marges et à l'évolution des marchés d'exportation. Les États-Unis demeurent de très loin le premier marché de l'industrie neuchâteloise, avec en 2024 un montant d'exportations de 5,4 milliards et un excédent de 4,9 milliards de francs. Même si ces chiffres doivent être relativisés, ils suggèrent que près d'un franc sur trois du revenu cantonal est gagné aux États-Unis. Cela concerne une large gamme d'activités, notamment les produits pharmaceutiques et horlogers. Derrière les menaces, toujours présentes, aucun signal favorable ne semble poindre. Certes, une éventuelle réindustrialisation outre-Atlantique

ouvrirait quelques perspectives à l'industrie des machines, mais nous n'en sommes pas encore

Sur les marchés intérieurs, les consommateurs font grise mine. Si le taux de chômage avait atteint un bas niveau entre 2022 et 2024, il est désormais en hausse. On ne dispose pas encore de chiffres pour les nuitées du printemps, mais on sait déjà que la saison est maussade. Ce n'est donc pas de la demande nationale ou régionale que l'on peut attendre une embellie.

Du côté des bonnes nouvelles, la détente des taux d'intérêt se poursuit, et devrait se prolonger durant l'été, entraînant une amélioration du marché immobilier. Les prix repartent cependant à la hausse en Suisse, ce qui menace les effets réels de cette reprise. Cette hausse reste toute-fois modérée dans la région, selon RealAdvisor.

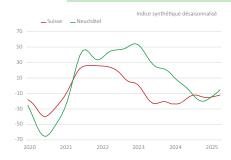
Produit intérieur brut



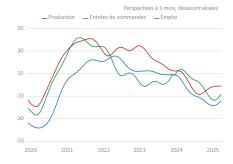
PIB et Baromètre conjoncturel



Marche des affaires dans l'industrie



Perspectives dans l'industrie



ndicateurs nationaux

Baromètre conjoncturel du KOF

- Baromètre KOF - PIB réel Suisse, par trimestrie 100 120 6 100 80 -2 60 -6 40 -10 2020 2021 2022 2023 2024 2025

rel du KOF baisse de 6,1 points en avril, laissant présager une détérioration des perspectives de la conjoncture suisse ces prochains trimestres.

Le baromètre conjonctu-

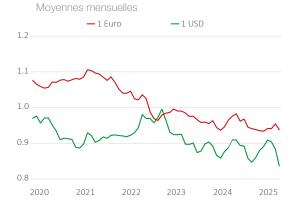
D'après l'enquête du SECO d'avril 2025, l'indice du climat de consommation accuse une baisse de 4 points par rapport à l'année précédente. Il a reculé de 13,1 points depuis janvier 2025.

En avril 2025, l'indice des directeurs d'achats (PMI) pour l'industrie a reculé de 6,4 points. Le PMI des services, quant à lui, a gagné 1,8 point en avril et se maintient au-dessus du seuil de croissance des 50 points.

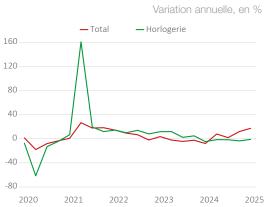
Indice des directeurs d'achats



Cours du franc suisse



Exportations trimestrielles suisses



Climat de consommation

Indice mensuel désaisonnalisé



Swiss Performance Index - SPI

1^{er} juin 1987 = 1000



	Période			
Produit intérieur brut (PIB) Variation par rapport au trimestre précédent, en %	1 ^e trimestre	0.5%	0.3%	Seco
Baromètre conjoncturel Indicateur composite mensuel	Avril	97.1	100.4	KOF
Indice du climat de consommation Données corrigées des effets saisonniers	Avril	-42.4	-38.1	Seco
Indice des directeurs d'achats (PMI) Corrigé des effets saisonniers. Seuil de croissance = 50 PMI - Industrie PMI - Services	Avril Avril	45.8 52.4	42.1 55.6	procure.ch, UBS
Cours du franc pour 1 Euro Moyenne mensuelle	Avril	0.938	0.976	BNS
Swiss Performance Index (SPI) Avec réinvestissement des dividendes, 1er juin1987 = 1000	Avril	16480	15066	BNS

nquête conjoncturelle dans l'industrie

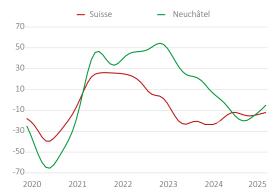
Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en avril 2025, le climat des affaires dans l'industrie neuchâteloise montre de timides signes d'amélioration. Mais l'incertitude, de plus en plus marquée, menace la reprise à court terme.

En avril 2025, le taux d'utilisation des capacités de production s'établit à 80,5 %, en hausse de 0,8 point. La durée de production assurée dans l'industrie est, quant à elle, passée à 3,5 mois, contre 4,6 mois en janvier.

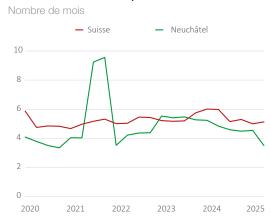
Les entreprises industrielles du canton font état de perspectives conjoncturelles modestes.

Marche des affaires dans l'industrie

Indice synthétique désaisonnalisé

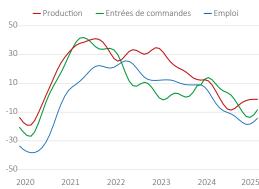


Durée de production assurée



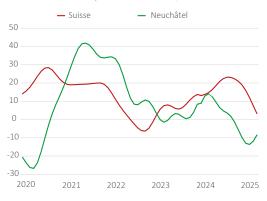
Perspectives dans l'industrie

Perspectives à 3 mois, désaisonnalisées



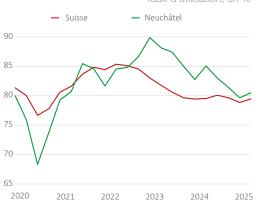
Entrées de commandes

Perspectives à 3 mois, désaisonnalisées



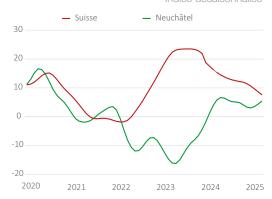
Capacité technique de production

Taux d'utilisation, en %



Stocks de produits finis

Indice désaisonnalisé



Indicateurs	Période			
Marche des affaires dans l'industrie Indice synthétique mensuel, corrigé des effets saisonniers	Avril	-5.1	0.7	KOF
Entrées de commandes Perspectives à 3 mois, corrigées des effets saisonniers	Avril	-8.5	12.4	KOF
Perspectives de production Perspectives à 3 mois, corrigées des effets saisonniers	Avril	-1.1	8.8	KOF
Perspectives d'emploi Perspectives à 3 mois, corrigées des effets saisonniers	Avril	-14.3	0.1	KOF
Durée de production assurée Nombre de mois	Avril	3.5	4.8	KOF
Utilisation des capacités de production En %	Avril	80.5	85.1	KOF

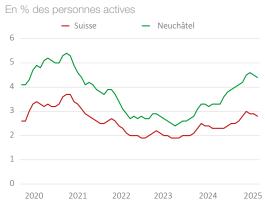


En avril 2025, le taux de chômage à Neuchâtel a reculé de 0,1 point pour s'établir à 4,4 %. Cela représente néanmoins une hausse de 1,1 point de pourcentage par rapport au même mois de l'année précédente. À l'échelle nationale, le taux de chômage est également tendanciellement en hausse, enregistrant une progression de 0,5 point sur douze mois.

Au premier trimestre 2025, le nombre d'emplois dans le canton a diminué de 1,5 % par rapport à l'année précédente, avec une contraction plus marquée dans le secteur secondaire (-3,7 %) que dans le secteur tertiaire (-0,3 %).

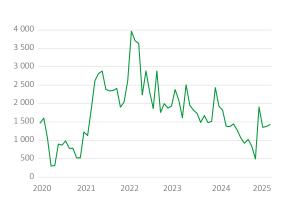
À fin mars 2025, le canton de Neuchâtel recensait 16 394 travailleurs frontaliers, en hausse de 0,9 % sur un an. Cette progression est relativement uniforme dans les secteurs secondaire (+0,8 %) et tertiaire (+0,9 %).

Taux de chômage

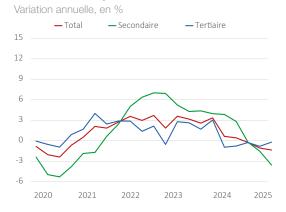


Places vacantes annoncées

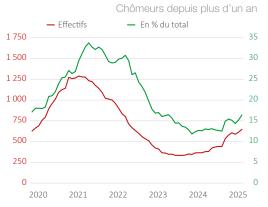
Annoncées par les ORP, en fin de mois



Emploi



Chômeurs de longue durée



Réduction de l'horaire de travail (RHT)



Travailleurs frontaliers

Variation annuelle, en %

— Total — Secondaire — Tertiaire

12

9

6

3

0

-3

-6

2020 2021 2022 2023 2024 2025

Indicateurs	Période			Sources
Taux de chômage En %	Avril	4.4%	3.3%	Seco
Chômeurs En nombre	Avril	3948	2898	Seco
Chômeurs de longue durée En nombre	Avril	647	365	Seco
Places vacantes annoncées par les ORP En nombre	Avril	1 428	1382	Seco
Travailleurs touchés par les RHT En nombre	Février	981	266	Seco
Emploi Variation annuelle, en %	1º trimestre	-1.5%	+0.6%	STATEM, OFS
Frontaliers Variation annuelle, en %	1º trimestre	+0.9%	+5.8%	STAF, OFS



En mars 2025, l'hôtellerie neuchâteloise a enregistré un total de 16680 nuitées, marquant un recul de 22% par rapport à mars 2024.

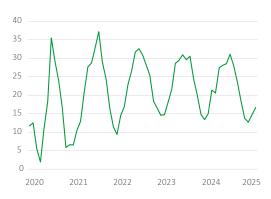
Cette baisse s'explique en grande partie par une diminution significative de la clientèle étrangère, dont les nuitées ont chuté de 26%. La demande indigène a également reculé, enregistrant une baisse de 20 % sur la même période.

Au premier trimestre 2025, 262 nouvelles entreprises ont été inscrites au registre du commerce dans le canton de Neuchâtel, ce qui représente un recul de 9,3 % par rapport à la même période en 2024.

Au premier trimestre 2025, les exportations du canton de Neuchâtel ont atteint 5,1 milliards de francs, en hausse de plus de 50 % par rapport à la même période de l'an dernier. Cette croissance contraste avec la performance du secteur horloger, dont les exportations ont diminué de 5 %.

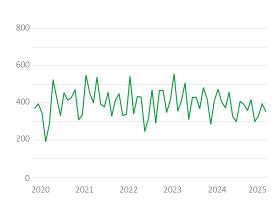
Nuitées dans l'hôtellerie

Nombre de nuitées en milliers, par mois



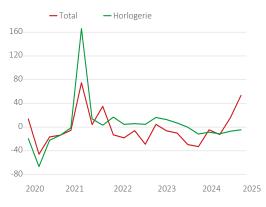
Mises en circulation de voitures neuves

Voitures de tourisme, par mois



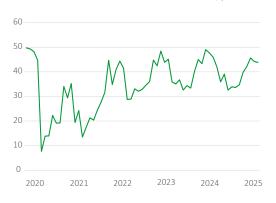
Exportations trimestrielles neuchâteloise

Variation annuelle, en % (données provisoires)



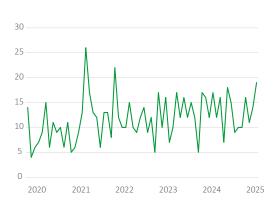
Nuitées des hôtes étrangers

Part des nuitées en %, par mois



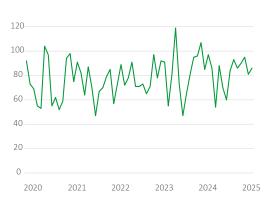
Faillites prononcées

Entreprises individuelles et sociétés inscrites au RC



Registre du commerce

Nouvelles inscriptions, par mois



Indicateurs	Période		2024	Sources
Nuitées En nombre	Mars	16680	21 400	HESTA - OFS
Nuitées étrangères En %	Mars	43.8%	46.0%	HESTA - OFS
Mises en circulation de voitures neuves Voitures de tourisme	Mars	395	473	OFS
Faillites prononcées Entreprises individuelles et sociétés inscrites au RC	Mars	14	12	Service des poursuites et faillites
Nombre d'inscriptions au registre du commerce Nouvelles inscriptions	Mars	86	97	Office du registre du commerce

Face aux nouveaux droits de douane américains

Alors que les relations économiques internationales traversent une période d'incertitude, l'imposition de nouveaux droits de douane par l'administration Trump en avril 2025 bouleverse les équilibres commerciaux suisses. Pour le Canton de Neuchâtel, ces évolutions posent des défis majeurs, notamment dans ses échanges avec les États-Unis et l'Union européenne. Analyse des impacts et perspectives pour l'économie neuchâteloise.

Depuis le 9 avril 2025, l'administration américaine a instauré une série de nouveaux droits de douane sur les importations, touchant de plein fouet la Suisse et, par ricochet, le tissu économique neuchâtelois. Initialement fixée à 10 %, la surtaxe sur les exportations suisses vers les États-Unis menace d'atteindre 31 % dès le mois de juillet, à moins qu'un accord bilatéral n'intervienne d'ici là. Cette mesure s'inscrit dans une stratégie américaine de «réciprocité tarifaire» visant plusieurs partenaires commerciaux, dont l'Union européenne, la Chine et la Suisse.

Parallèlement, la Suisse poursuit le renforcement de ses relations avec l'Union européenne, son principal partenaire commercial, dans un contexte marqué par la finalisation d'un nouveau paquet d'accords bilatéraux en décembre 2024.

Les États-Unis: un partenaire clé, une dépendance accrue

Les États-Unis représentent aujourd'hui le premier partenaire commercial de la Suisse hors Union européenne, absorbant 18,6% des exportations helvétiques, dont plus de la moitié sont issues du secteur pharmaceutique. Pour le Canton de Neuchâtel, cette dépendance est encore plus marquée: en 2024, 37 % des exportations cantonales, soit 5,4 milliards de francs, étaient destinées au marché américain, avec une prédominance des produits pharmaceutiques.

L'horlogerie, la machine-outil et les instruments de précision, autres piliers de l'industrie neuchâteloise, figurent également parmi les secteurs exposés aux nouvelles barrières tarifaires américaines. Si les produits pharmaceutiques et certains métaux précieux bénéficient, pour l'instant, d'exemptions partielles, la perspective d'une hausse généralisée des droits de douane inquiète fortement les milieux industriels.

L'entrée en vigueur de droits de douane de 10 % dès avril, avec la menace d'un relèvement à 31 % en juillet, place les entreprises exportatrices neuchâteloises dans une situation délicate. Les marges bénéficiaires sont sous pression, le renforcement du franc en raison de sa valeur-refuge péjorant encore davantage la compétitivité du tissu économique.

L'Union européenne : un ancrage stratégique

L'Union européenne demeure le principal partenaire commercial du pays, représentant près de 63 % du commerce extérieur de la Confédération. Pour Neuchâtel, les exportations vers l'UE ont atteint 4,0 milliards de francs en 2024.

La proximité géographique, la densité des chaînes de valeur et la stabilité des accords bilatéraux offrent un filet de sécurité à l'économie neuchâteloise. Le renforcement de la voie bilatérale, illustré par le nouveau paquet d'accords Suisse-UE, est perçu comme une opportunité paradoxale face à l'instabilité américaine.

Perspectives et enjeux pour Neuchâtel

À court terme, la priorité pour les acteurs économiques neuchâtelois est de limiter l'impact des nouvelles barrières tarifaires américaines, notamment par la diversification des marchés et le renforcement de la compétitivité. L'évolution des négociations entre Berne et Washington sera déterminante pour l'industrie cantonale, en particulier pour les branches fortement exposées.

À moyen terme, la consolidation des relations avec l'Union européenne apparaît comme une nécessité stratégique. Les nouveaux accords bilatéraux devraient permettre de sécuriser l'accès au marché européen et de soutenir l'innovation, notamment via les programmes Horizon Europe et Digital Europe.

La crise commerciale déclenchée par l'administration Trump rappelle la vulnérabilité des économies ouvertes face aux soubresauts géopolitiques. Pour le Canton de Neuchâtel, l'agilité, la résilience et l'ancrage européen constituent les clés pour traverser cette période d'incertitude et préserver la prospérité de son tissu industriel. Les prochains mois seront décisifs pour façonner un nouvel équilibre commercial, à la fois robuste et diversifié.

Service de l'économie

Exportations neuchâteloises en millions de francs

■ La Suisse est le 6e in-

vestisseur étranger aux

États-Unis, avec des

dépenses R&D record dans la pharma.

■ 25% des investisse-

ments directs étrangers

en Suisse proviennent

■ En 2024, 37% des

exportations cantonales,

soit 5,4 milliards de

francs, étaient destinées

au marché américain,

avec une prédominance

des produits pharma-

ceutiques.

des États-Unis.

Principaux partenaires commerciaux du canton en 2024

Sans métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités

Source: Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières (OFDF).

